



HAL
open science

Le dépôt archaïque du rempart Nord d'Amathonte VI. Vases du “ style d'Amathonte ”

Sabine Fourier

► **To cite this version:**

Sabine Fourier. Le dépôt archaïque du rempart Nord d'Amathonte VI. Vases du “ style d'Amathonte ”. Bulletin de Correspondance Hellénique, 2008, 132-1, pp.555-585. 10.3406/bch.2008.7513. hal-01451309

HAL Id: hal-01451309

<https://hal.science/hal-01451309>

Submitted on 31 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le dépôt archaïque du rempart Nord d'Amathonte

VI. Vases du « style d'Amathonte »*

Sabine FOURRIER

RÉSUMÉ Le dépôt archaïque, découvert près du rempart Nord de la ville basse, a livré un petit groupe de vases appartenant à une série spécifiquement amathousienne, traditionnellement dénommée « style d'Amathonte ». Quoique fragmentaire, le lot permet de compléter le répertoire de cette catégorie céramique, tant sur le plan morphologique (attestation nouvelle d'amphores) que technique et iconographique. Il invite à reprendre l'ensemble du dossier et à proposer un bilan sur une production originale du royaume d'Amathonte à la fin de l'époque archaïque.

ΠΕΡΙΛΗΨΗ *Ο αρχαϊκός αποθέτης του Βόρειου τείχους της Αμαθούντος*
VI. Αγγεία του « ρυθμού Αμαθούντος »

Ο αρχαϊκός αποθέτης, που ανακαλύφθηκε κοντά στο βόρειο τείχος της κάτω πόλης, έδωσε ένα μικρό σύνολο αγγείων που ανήκουν σε μια τυπικά αμαθούσια ομάδα, που ονομάζεται παραδοσιακά του « ρυθμού της Αμαθούντος ». Αν και αποσπασματικό, το σύνολο αυτό μας επιτρέπει να συμπληρώσουμε το θεματολόγιο αυτής της κατηγορίας κεραμικής, τόσο ως προς τη μορφολογία της (νέα μορφή αμφορέων) όσο και ως προς την τεχνική και την εικονογραφία. Μας παρακινεί επίσης να επανεξετάσουμε αυτήν την κατηγορία κεραμικής και να συντάξουμε τον απολογισμό των γνώσεών μας για μια πρωτότυπη παραγωγή του βασιλείου της Αμαθούντος στα τέλη της αρχαϊκής περιόδου.

SUMMARY *The Archaic deposit of the North Rampart at Amathous*
VI. Vases in the "Amathous style"

The Archaic deposit, discovered close to the North Rampart of the lower city, has produced a small group of vases belonging to a specifically Amathousian series, traditionally labelled the "Amathous style". Although fragmentary, the lot allows complementing the repertory of this ceramic category, in terms of morphology (new amphora types), as well as technology and iconography. It prompts a reconsideration of the entire question and a new evaluation of an original production of the kingdom of Amathous at the end of the Archaic period.

* Déjà publiés dans cette série :

« Introduction : le contexte », *BCH* 127 (2003), p. 101-105.

« Les premières inscriptions grecques alphabétiques d'Amathonte (inscriptions d'Amathonte VI) », *ibid.*, p. 107-121.

« Les petits objets », *BCH* 128-129 (2004-2005), p. 67-118.

« L'assemblage archéozoologique », *BCH* 130 (2006), p. 7-35.

« Céramiques culinaires », *BCH* 131 (2007), p. 67-93.

Abréviations bibliographiques :

Amathonte VI = S. FOURRIER, A. HERMARY, *Amathonte VI. Le sanctuaire d'Aphrodite des origines au début de l'époque impériale, ÉtChypr XVII* (2006).

DANIEL *et al.* 2007 = Fl. DANIEL *et al.*, « Techniques de décor de la céramique amathousienne archaïque », *BCH* 131, p. 37-65

FOURRIER 2005 = S. FOURRIER, « Vases archaïques d'Amathonte au Musée du Louvre », *CCEC* 35, p. 55-76.

HERMARY 1997 = A. HERMARY, « Le "style d'Amathonte" », dans V. KARAGEORGHIS, R. LAFFINEUR, Fr. VANDENABEELE (éds), *Four Thousand Years of Images on Cypriote Pottery*, p. 157-161, pl. LI-LII.

KARAGEORGHIS 1989 = V. KARAGEORGHIS, « Some Remarks on the "Amathus Style" in Vase-Painting », dans H.-U. CAIN, H. GABELMANN, D. SALZMANN (éds), *Festschrift für Nikolaus Himmelmann*, p. 83-86, pl. 15-17.

KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974 : V. KARAGEORGHIS, J. des GAGNIERS, *La céramique chypriote de style figuré* (1974).

Tous mes remerciements à Laurence Alpe, qui a patiemment travaillé au tri et à la recherche de raccords, ainsi qu'à Jean Humbert, pour la qualité de ses dessins.

Les vases du « style d'Amathonte » constituent une série limitée au sein de l'abondant dépôt du rempart Nord. Le nombre minimum d'individus est de 126 (sur un total de 745 tessons sûrement identifiés), ce qui représente seulement 2,4 % des céramiques de production chypriote¹. Malgré son état fragmentaire, le lot est toutefois intéressant. Tout d'abord, aussi faible soit-il, le nombre des vases recueillis prouve que cette production typiquement amathousienne n'était pas réservée à des contextes funéraires, mais qu'elle était également diffusée au palais, origine probable du dépôt du rempart Nord². Par ailleurs, le lot se distingue par sa qualité et sa variété. Alors que, jusqu'à présent, le « style d'Amathonte » n'était documenté que par de petits formats (amphoriques et petites cruches), caractéristiques de la tendance miniaturiste de la production amathousienne au Chypre-Archaïque II, plusieurs amphores, dont une forme archéologique complète (d/a. bichr.r.1, **fig. 20**), prouvent que ce mode de décor pouvait être appliqué à des vases de plus grandes dimensions. De même, le choix d'une décoration polychrome sur un engobe rouge (technique *Bichrome Red*) est tout à fait inhabituel, les céramiques du « style d'Amathonte » portant généralement un décor *Bichrome*, plus rarement *White Painted*³. Enfin, les vases mis au jour contre le rempart Nord d'Amathonte permettent d'enrichir le répertoire décoratif de cette production, en illustrant des motifs déjà connus (végétaux ou têtes hathoriques), en complétant des séries que l'on croyait isolées (scène de banquet en plein air) et en mettant en évidence de nouveaux thèmes (« chèvres sauvages »). Tous ces éléments, justifiant une étude séparée, invitaient à reprendre l'ensemble du dossier.

LES VASES DU DÉPÔT

À l'exception de l'amphore d/a.bichr.r.1 (**fig. 20**), tous les vases du dépôt portent un décor *Bichrome*. Le type le plus commun est celui de l'amphorique à corps globulaire, anses horizontales et col cylindrique, plus ou moins évasé vers le haut, terminé par une lèvre en bourrelet externe (type B.3 de la typologie proposée dans *Amathonte VI*, p. 77). La hauteur moyenne des amphoriques va d'environ 20 à 30 cm.

Le type est documenté par des cols. Le dernier exemple (d/a.bichr.16, **fig. 6**), de plus grandes dimensions, ne possède pas la pâte fine des amphoriques, mais une pâte amathousienne caractéristique, à gros dégraissants. Il fait la transition avec la série des amphores *Bichrome* du « style d'Amathonte ».

1. Pour la méthode de dénombrement et les abréviations employées, voir *Amathonte VI*, p. 50.
2. Les arguments en faveur d'une origine palatiale du dépôt ont été rassemblés par B. BLANDIN, S. FOURRIER, *BCH 127* (2003), p. 101-105. A. Hermary avait déjà insisté, à juste titre, sur l'importance des vases de cette série dans le sanctuaire d'Aphrodite (HERMARY 1997). Ils sont bien attestés dans le dépôt de la grotte (type B.3, *Amathonte VI*, p. 124-125).
3. Un col d'amphorique *Bichrome Red* a toutefois été identifié dans le dépôt de la grotte (*Amathonte VI*, p. 125, g/a.bichr.r.1, fig. 367).

d/a.bichr.18 (fig. 1). – NR = 8

Haut. cons. 8,2 ; diam. 9,2 cm. Pâte beige, très épurée. Surface blanche. Peinture noire et rouge, rehauts de points blancs sur bande noire à l'articulation du col et de l'épaule. À l'intérieur : deux bandes, noire et rouge. À l'extérieur, de haut en bas : arêtes rouges divisées par une ligne noire sur la lèvre ; bande noire ; deux frises de perles oblongues rouges, divisées par une fine bande de traits verticaux rouges, enserrant une frise de rosettes alternativement rouges et noires ; frise de points blancs sur bande noire ; frise de petites feuilles alternativement rouges et noires ; départ d'une frise de traits obliques d'orientation et de couleur, noire et rouge, alternées.

d/a.bichr.10 (fig. 2). – NR = 7

Haut. cons. 5,2 ; diam. 7,8 cm. Pâte beige, fine, petites inclusions noires. Surface blanche. Peinture rouge et noire, rehauts de points blancs sur bande noire à l'articulation du col et de l'épaule. À l'intérieur : deux bandes, noire et rouge. À l'extérieur, de haut en bas : bandes rouges puis noires ; frise de petites feuilles alternativement rouges et noires ; frise de rosettes alternativement rouges et noires ; frise d'arêtes rouges ; frise de points blancs sur bande noire.

d/a.bichr.11 (fig. 3). – NR = 4

Haut. cons. 6 ; diam. 8,8 cm. Pâte beige, fine, petites inclusions noires. Surface blanche. Peinture noire et rouge. À l'intérieur : deux bandes, noire et rouge. À l'extérieur, de haut en bas : zigzags rouges sur la lèvre ; bande noire ; deux frises d'arêtes rouges divisées par une ligne noire enserrant une frise de feuilles alternativement rouges et noires ; bande noire.

d/a.bichr.13 (fig. 4). – NR = 7

Haut. cons. 4,4 ; diam. 8,2 cm. Pâte beige, fine, petites inclusions noires. Surface blanche. Peinture noire et rouge. À l'intérieur : deux bandes, noire et rouge. À l'extérieur, de haut en bas : bandes rouges puis noire sur la lèvre ; frise d'arêtes rouges ; frise de feuilles alternativement rouges et noires.

d/a.bichr.12 (fig. 5). – NR = 1

Haut. cons. 5,4 ; diam. 7,6 cm. Pâte beige, petites inclusions noires et blanches. Surface blanche. Peinture noire et rouge. À l'intérieur : deux bandes, noire et rouge. À l'extérieur, de haut en bas : lèvre peinte en noir ; deux bandes noires enserrant une frise de feuilles alternativement rouges et noires.

d/a.bichr.16 (fig. 6). – NR = 2

Haut. cons. 7 ; diam. 13,7 cm. Pâte rose à inclusions noires et blanches. Surface beige. Peinture noire et rouge. À l'intérieur : bande noire. À l'extérieur, de haut en bas : zigzags rouges sur la lèvre ; bande noire, frise de feuilles rouges et noires ; bande noire.

Aucun de ces cols n'a pu être sûrement rattaché aux nombreux fragments de panse, qui appartiennent certainement à cette série typologique et dont un bon nombre porte un décor figuré.

d/a.bichr.9 (fig. 7). – NR = 18.

Haut. cons. 19 cm. Pâte beige, très épurée, sans inclusion visible. Surface beige. Peinture noire et rouge. Rehauts de points blancs sur bande noire. Décor extérieur, de haut en bas : frise de points blancs sur bande noire ; frise de bandes alternativement rouges et noires, séparées par des traits verticaux noirs ; frise de petites feuilles alternativement rouges et noires ; frise de damiers rouges et noirs ; frise de demi-oves rouges et noirs. La zone entre les anses, enserrée par deux frises de points blancs sur bande noire, est divisée en trois panneaux. Les deux panneaux latéraux portent un décor de damiers rouges et noirs. Dans le panneau central : tête hathorique peinte en rouge ; perruque noire aux détails incisés⁴. Au-dessous, frise de fleurs de lotus ouvertes (alternativement rouges et noires et noires et rouges) et en bouton (rouges), détails incisés. Base peinte en noir. Sous les anses : deux plantes rouges à feuilles en V, séparées par un trait vertical noir. Une plante similaire orne chaque attache de l'anse.

d/a.bichr.14 (fig. 8 a-c). – NR = 5.

Pâte beige, petites inclusions noires. Surface blanche. Peinture rouge et noire. Le premier groupe (fig. 8 a et b) figure un monticule peint en noir, portant un décor d'écaillés incisées, surmonté de papyrus en fleurs, peints en noir, alternant avec des papyrus ouverts, encadrés de deux papyrus en bouton, peints en rouge. Les détails des fleurs sont incisés. À gauche, chèvre fragmentaire, peinte en silhouette noire. Il est probable qu'une chèvre similaire flanquait le bosquet de papyrus, de l'autre côté. Au-dessous, sous la bande d'encadrement, sommet d'un triangle rouge. L'autre tesson (fig. 8 a et c) n'appartient pas à la même scène : il représente, de gauche à droite, un arbre portant des fleurs ou des fruits au contour incisé, une fleur de lotus, une plante à feuilles en V, un motif de flèche (?) et deux pattes appartenant probablement à une chèvre. Au-dessous, frise de triangles alternativement rouges et noirs. Il n'est pas certain que ce dernier tesson fasse partie du même vase. Toutefois, les caractéristiques de la pâte et du décor, comme la présence du même motif ornant le bas de la panse et les dimensions similaires des fragments, confortent cette hypothèse. Dans ce cas, il pourrait s'agir d'un amphorisque à décor en un seul panneau sur la panse, chaque face du vase étant différente.

d/a.bichr.15 (fig. 9 a-b). – NR = 2.

Pâte beige très épurée, petites inclusions noires. Surface blanche. Peinture rouge et noire. À gauche, arbre à grandes feuilles noires et rouges, portant des fruits figurés sous la forme de petites boules rouges. À droite, branches à feuilles en V noires et rouges. Au centre, oiseau en silhouette noire. Malgré son aspect très fragmentaire, il est probable que ce groupe appartient à une scène de banquet en plein air : les mêmes motifs se retrouvent sur l'amphorisque de la tombe 129 d'Amathonte (annexe n° 13). Si cette identification est exacte, il faut donc supposer que, comme sur l'amphorisque précédent, la scène couvrait tout un côté de la panse, sans division en panneaux.

D'autres fragments *Bichrome* complètent cet aperçu des amphorisques du « style d'Amathonte » découverts dans le dépôt du rempart Nord. Quelques tessons de cols illustrent des motifs géométriques plus rares : étoiles ou grecque (fig. 11). Si beaucoup de

4. Les deux tessons jointifs de la tête hathorique ont été illustrés dans le rapport de fouilles : *BCH* 117 (1993), p. 715, fig. 67.

fragments de panse portent des décors de croisillons ou de plantes à feuilles en V, d'autres sont ornés de flèches (**fig. 12**) ou conservent les vestiges de scènes figurées plus ambitieuses. On trouve ainsi des têtes hathoriques, reconnaissables à l'enroulement des boucles⁵ ou au décor incisé en godrons de la perruque (**fig. 13**), et des coqs⁶ (**fig. 14**). Parmi les fragments de belle facture, dont le décor est souligné d'incisions, on mentionnera enfin une chèvre aux longues cornes recourbées, la tête retournée vers un arbre en fleurs et un fragment d'oiseau (**fig. 15**). L'interprétation de ce dernier motif est difficile : l'orientation du tessou suggère que le volatile, dont les longues pattes semblent reposer sur un motif végétal (arbre en fleurs ?), était figuré verticalement, au-dessus d'un autre motif dont l'identification m'échappe.

Un dernier fragment d'épaupe pourrait appartenir à un amphorisque (**fig. 10**). Toutefois, la largeur de la frise d'arbres, tout à fait inhabituelle, et le rapprochement avec un vase presque complet du Louvre (annexe n° 61, **fig. 23**), qui porte un décor similaire, invitent plutôt à y reconnaître une cruche à ouverture pincée et décoration en registres horizontaux superposés.

d/a.bichr.17 (fig. 10). – NR = 2.

Pâte beige, inclusions noires. Épais engobe blanchâtre. Peinture noire et rouge. Rehauts de points blancs sur bande noire. Le fragment est situé sur l'épaupe. Entre deux bandes noires ornées de points blancs, arbre à feuilles en V aux extrémités tombantes, peint en noir. À gauche, départ d'un arbre à feuilles en V peint en rouge. Au-dessous, frise de demi-oves alternativement rouges et noirs. Sur les cruches à décor en registres horizontaux, le motif principal est placé sur l'épaupe : ainsi, le bosquet de papyrus flanqué de deux coqs sur une cruche de Limassol (annexe n° 46) et l'arbre flanqué de deux oiseaux sur celle du Louvre (n° 61, **fig. 23**).

Enfin, des amphores sont également attestées parmi les vases *Bichrome* du « style d'Amathonte » recueillis contre le rempart Nord. Aucun type complet n'a pu être reconstitué. Tous les tessous se distinguent par l'épaisseur de leurs parois et par la qualité de leur pâte, à grosses inclusions noires et blanches, caractéristique du tout-venant de la production amathousienne. Plusieurs fragments de cols portent des frises superposées ornées de feuilles, de triangles ou de damiers, comme les amphoriques dont ils offrent une transposition en grand format (**fig. 16**). Les panses sont ornées de croisillons (**fig. 17**), de plantes et d'arbres (**fig. 18**), ou encore de grandes feuilles et de flèches (**fig. 19**), autant de motifs généralement déclinés, en miniature, sur les amphoriques de la série.

5. Il est également possible que ce fragment corresponde à la volute d'un « arbre de vie ». Certaines têtes hathoriques présentent toutefois des enroulements très prononcés, proches de notre exemple : voir l'amphorisque de la tombe NW 194 d'Amathonte (annexe n° 30).
6. Ces derniers, au visage marqué d'un gros œil rond et aux plumes stylisées sous forme de traits parallèles, sont très proches de ceux qui ornent une cruche de Limassol (annexe n° 46), au point de suggérer que les deux vases sont issus du même atelier, voire de la même main.

La seule amphore dont le profil archéologique complet soit conservé témoigne d'une technique de décoration plus complexe⁷. De fait, si l'apparence du vase peut laisser croire à l'application d'un décor *Polychrome* (décor peint en noir et rouge, avec des rehauts de points blancs sur certaines zones noires, le tout sur une surface claire), une section à travers les différentes couches a révélé que le vase avait été d'abord recouvert d'un engobe rouge, avant d'être entièrement peint en blanc, cette dernière couche constituant le support du décor. Selon la terminologie d'usage, cette technique invite à classer le vase dans la catégorie *Bichrome Red II(V)*. Le type est courant dans le répertoire morphologique des potiers amathousiens : il s'agit d'une amphore à corps globulaire et anses horizontales, col cylindrique, légèrement évasé et lèvres en bourrelet externe (type B.2 de la typologie proposée dans *Amathonte VI*, p. 76-77). L'évasement du col et le profil de la panse, presque biconique, indiquent toutefois que l'amphore illustre un développement relativement avancé du type, à placer sûrement dans la classe V. Contrairement à la plupart des amphoriques, l'amphore du dépôt ne porte pas de décor peint dans sa partie inférieure : les quatre bandes qui délimitent la zone décorée en panneaux se retrouvent d'ailleurs sur les autres amphores, qui n'entrent pas dans la série du « style d'Amathonte ».

d/a.bichr.r.1 (fig. 20 a-c). – NR = 167

Haut. 48,6 ; diam. 22,3 cm. Pâte beige, inclusions noires et blanches. Épais engobe rouge orangé, sauf sur le bourrelet de la lèvre, qui est réservé. Peinture blanche sur l'ensemble du vase (sauf le bourrelet de la lèvre). Peinture noire et rouge, rehauts de points blancs sur bande noire à l'articulation du col et de l'épaule. À l'intérieur, de haut en bas : bande noire, puis deux lignes rouges, large bande d'engobe rouge, trois lignes rouges, puis large bande d'engobe rouge. À l'extérieur, de haut en bas : croisillons noirs sur la lèvre, puis deux bandes noires ; frise de feuilles alternativement rouges et noires ; frise de zigzags rouges ; frise de points blancs sur bande noire ; bande rouge interrompue par des séries de petits traits verticaux noirs ; frise de traits obliques alternativement rouges et noirs ; frise de petites feuilles alternativement rouges et noires, puis frise d'oves rouges et noirs ; bande noire. La zone entre les anses est divisée en trois panneaux, séparés par deux traits verticaux noirs. Les deux panneaux latéraux portent des plantes à grandes feuilles, peintes en noir. Dans le panneau central : tête hathorique en noir et rouge, encadrée de deux flèches rouges, puis de deux plantes rouges à feuilles en V se terminant en boutons. Au-dessous : deux bandes noires encadrant deux bandes rouges.

Seul le décor d'une face a pu être restitué. Toutefois, deux tessons figurés, qui ne peuvent pas être replacés sur ce côté et qui appartiennent sûrement au même vase, indiquent que l'autre face portait une décoration similaire (**fig. 21**). On distingue deux yeux, qui appartiennent peut-être à une tête hathorique. Il y manque cependant l'indication de la perruque : la ligne de points et les languettes évoquent plutôt une coiffe de plumes⁸.

7. Le vase a été plusieurs fois illustré depuis sa découverte : FOURRIER 2005, p. 76, fig. 19 ; DANIEL *et al.* 2007, p. 55, fig. 6. Ce dernier article propose une analyse détaillée de la technique décorative mise en œuvre pour réaliser cette pièce exceptionnelle.
8. On pourrait alors suggérer qu'il s'agit d'une représentation de Bès, qui prête son image, à Amathonte, au parèdre de la « grande déesse ». En l'absence de parallèle, l'hypothèse reste toutefois fragile.

LE « STYLE D'AMATHONTE »

Le « style d'Amathonte » est la seule production à être regroupée par atelier et non par type de motif dans le corpus de V. Karageorghis et J. des Gagniers⁹. De fait, la spécificité de la série, comme son origine amathousienne, sont évidentes. Cette catégorie de vases n'est toutefois pas seule représentative du « style d'Amathonte » au sens large, même si, avec ses formes miniatures et son décor chargé, elle en offre une image en condensé¹⁰.

LE RÉPERTOIRE

Types

Le répertoire morphologique de la série est relativement restreint. La majorité des vases sont des amphoriques à anses horizontales. Le col est ourlé d'une lèvre en bourrelet externe. Il est cylindrique, le plus souvent légèrement évasé, parfois conique pour les exemplaires les plus récents (annexe n^{os} 6, 17 et 27).

Toujours de petites dimensions, les cruches sont plus rares, avec seulement six exemplaires connus, auxquels on peut désormais ajouter le fragment du rempart Nord (d/a. bichr. 17, **fig. 10**). Les cruches à ouverture pincée entrent dans deux catégories morphologiques différentes. La première, documentée par deux exemplaires, l'un complet (annexe n^o 23), l'autre réduit à un fragment de panse (annexe n^o 62, **fig. 22**), illustre une forme chypriote courante à l'époque archaïque¹¹. Comme pour les autres vases de ce type, sans motif figuré, le décor est composé de cercles concentriques verticaux sur la panse, dont ils soulignent le renflement. Les motifs figurés du « style d'Amathonte » sont coincés dans les seules zones libres, sous le déversoir et l'anse. Faute de place, ils débordent souvent sur leur encadrement géométrique. Dans la seconde catégorie, le décor suit une organisation en registres horizontaux, tout à fait semblable à celle des amphoriques (annexe n^{os} 46, 56 et 61, **fig. 23** ; d/a. bichr. 17, **fig. 10**). Le col, évasé ou conique, la lèvre, étalée ou repliée, la panse, très globulaire, presque biconique, sont autant de traits tardifs, qui invitent à placer la forme dans la classe V, typique du Chypro-Archaïque II. Les motifs figurés sont insérés dans un large panneau, entre l'articulation du col et l'attache de l'anse. Des frises superposées de motifs géométriques et végétaux recouvrent toute la surface du vase. Un dernier exemplaire (annexe n^o 16, **fig. 24**), enfin, illustre une forme amathousienne typique : la cruche à bec¹². Les motifs figurés du « style d'Amathonte » (têtes hathoriques et chèvre)

9. KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 91-93.

10. Pour les caractéristiques générales des productions céramiques d'Amathonte à l'époque archaïque, voir *Amathonte* VI, p. 84-90 ; L. ALPE, S. FOURRIER, « Une production originale d'Amathonte : les amphores à anses horizontales et les *dinoi* de style hybride », *CCEC* 33 (2003), p. 149-167 ; FOURRIER 2005.

11. *Amathonte* VI, p. 66-67, type B.1. La lèvre évasée et l'anse très débordante de la cruche de la tombe 411 (annexe n^o 23) sont caractéristiques de la classe V.

12. *Amathonte* VI, p. 71-72, type D.2.

s'ajoutent aux deux yeux qui, placés de part et d'autre du bec, donnent aux vases de ce type un caractère anthropomorphe.

Le matériel recueilli dans le dépôt du rempart Nord permet de compléter ce répertoire morphologique, en prouvant l'existence d'amphores de grand format (**fig. 16-21**).

Technique

Les vases du « style d'Amathonte » se distinguent des autres céramiques de production amathousienne par leur pâte, très fine, de couleur blanchâtre. Là encore, la technique n'est pas nouvelle et les potiers amathousiens ont su, dès le Chypro-Archaïque I, fabriquer de petites cruches à pâte fine, décorées d'oiseaux en « *free field style* », ou de petits bols sans anses, dont le rebord est peint d'une large bande pourpre¹³. Les analyses physico-chimiques pratiquées sur un échantillon de tessons du rempart Nord tendent à montrer que les potiers ont ajouté de la chaux à l'argile habituellement utilisée, de façon à obtenir une pâte fine, dure et blanche, dont l'aspect de surface n'est pas sans évoquer les productions chiotes contemporaines, qu'ils souhaitaient vraisemblablement imiter¹⁴. Cette pâte ne pouvait pas être employée pour des vases de grand format et toutes les amphores du rempart Nord possèdent la pâte amathousienne typique, à gros dégraissants siliceux et calcaires.

La plupart des vases du « style d'Amathonte » sont ornés d'un décor *Bichrome* ou, de manière plus juste, *Polychrome*, en noir et rouge sur surface claire, avec des rehauts de points blancs sur la peinture noire. Ce décor, lorsqu'il repose sur un contraste net entre le noir et le rouge, est semblable à celui que portent les autres céramiques chypriotes de fabrique *Bichrome* (par exemple, annexe n° 60). Mais, le plus souvent, les deux couleurs sont très proches, jouant sur des nuances de brun, ce qui a conduit certains commentateurs à supposer que le peintre n'utilisait qu'un seul pigment, plus ou moins délavé¹⁵. En réalité, la technique de décor est bien celle de la fabrique *Bichrome*, mais la cuisson des vases, en atmosphère réductrice, permet d'en obtenir une variante, avec des teintes voisines. On ajoutera que cette fabrique, que j'ai proposé d'appeler « *Bichrome* amathousien », est employée pour décorer d'autres vases de production locale, et qu'elle est attestée dès le Chypro-Archaïque I¹⁶. Tous les fragments d'amphoriques du dépôt du rempart Nord portent un décor en « *Bichrome* amathousien ». Les amphores, en revanche, sont décorées selon la technique *Bichrome* traditionnelle. L'amphore complète (**fig. 20**) est, comme indiqué *supra*, de fabrique *Bichrome Red*, mais son apparence est celle d'un vase *Bichrome*, puisque toute sa surface est recouverte de peinture blanche, sur laquelle est posé le décor en noir, rouge, et rehauts de blanc. Quelques vases, enfin, sont classés dans la catégorie

13. *Amathonte* VI, p. 67-68 (cruches de type B.2) et p. 61-62 (bol à paroi fine).

14. DANIEL *et al.* 2007, p. 49.

15. KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 91-93 ; V. KARAGEORGHIS, « The Princeton Amphoriskos of the Amathus Style », *RDAC* 1990, p. 122.

16. DANIEL *et al.* 2007, p. 49 *sq.* ; FOURRIER 2005, p. 56, cat. n° 3 et p. 68-69.

White Painted V (annexe nos 45-46 et 64), mais cette identification n'est pas assurée tant les deux couleurs du « *Bichrome* amathousien » sont proches l'une de l'autre.

Autre spécificité technique, cette fois strictement limitée aux vases du « style d'Amathonte », les artisans recourent parfois à l'incision, pour souligner, délimiter ou détailler les motifs peints en silhouette : perruque de la tête hathorique et fleurs de lotus du registre inférieur (**fig. 7**), papyrus éclo et surface à écailles de la butte (**fig. 8**), godrons de la chevelure (**fig. 13**), fleurs de l'arbre et cornes de la chèvre, plumage de l'oiseau (**fig. 15**). Le procédé, réservé aux formes petites (amphoriques et cruches), de pâte fine, évoque, comme on l'a souvent noté, la technique grecque de la figure noire¹⁷.

Décor

Le « style d'Amathonte » a horreur du vide. Son répertoire, qui mêle motifs végétaux et animaux, frises décoratives et rares personnages, se rapproche de celui des ateliers de l'Est de l'île, notamment du « Style fleuri » de Salamine¹⁸, en vogue à la période précédente (Chypro-Archaique I). Aucune zone, ni sur le col ni sur la panse, n'échappe au décor, qui vient se loger jusque sous les anses. Les motifs figurés les plus importants prennent généralement place sur la partie la plus renflée de la panse, entre les anses. Autant qu'on puisse en juger, les amphoriques possèdent deux faces semblables, mais il y a parfois des variantes¹⁹. Dans ce registre central, le décor est le plus souvent organisé en trois métopes, mais certaines compositions occupent parfois toute la surface : ensembles végétaux (annexe nos 5, 10, 18, 26, 45 et 48) ; poisson (n° 3) ; sphinx de part et d'autre d'un « arbre de vie » (nos 19 et 65) ; chèvres flanquant un motif végétal (d/a.bichr.14, **fig. 8**) ; scène de banquet en plein air (n° 13, d/a.bichr.15, **fig. 9**) ; cavalier et personnage à pied (n° 19). Certains fragments, ornés de motifs rares, entrent vraisemblablement dans cette catégorie : ainsi, le sacrifice devant un chapiteau hathorique (n° 64, **fig. 25**) ou les scènes comportant plusieurs personnages peints en silhouette (nos 37-38, 40-41).

Le col s'orne de motifs simples, comme de grandes feuilles de couleur alternée (**fig. 5-6**), ou de frises serrées en registres superposés (**fig. 1-4**). Les motifs, variés et colorés, se répètent, géométriques (lignes et bandes horizontales, lignes ondulées brisées, traits obliques et verticaux, triangles, oves, perles, points, croix, croisillons, zigzags, chevrons, losanges, damiers, arêtes, languettes) ou végétaux (feuilles, guirlandes de lierre, fleurs de lotus, ouvertes ou en bouton, rosettes, arbres à feuilles en V). À partir des éléments simples,

17. KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 91-93 ; KARAGEORGHIS 1989.

18. M. YON, « Peintres, potiers et coroplathes à Salamine », *CCEC* 35 (2005), p. 35-54.

19. Annexe nos 4, 11, 19, 21-22, 57 et 67. C'est aussi probablement le cas de d/a.bichr.14 (**fig. 8**).

20. Pour l'image d'Hathor en Égypte, voir G. PINCH, *Votive Offerings to Hathor* (1993).

21. A. HERMARY, « Un nouveau chapiteau hathorique trouvé à Amathonte », *BCH* 109 (1985), p. 657-699 ; *id.*, « Encore des chapiteaux hathoriques », *CCEC* 28 (1998), p. 67-72, pl. I-IV.

les combinaisons sont multiples, les motifs interchangeables : un trait moins arrondi transforme la feuille en losange (**fig. 5**).

Ces motifs se retrouvent sur la panse. Dans l'organisation en trois métopes, le panneau central porte le décor le plus ambitieux, tandis que les deux panneaux latéraux sont, en général, simplement ornés de compositions géométriques (croisillons et damiers, **fig. 7**) ou végétales (« arbres de vie » et plantes à feuilles allongées, **fig. 20**). Au centre, la figure hathorique prédomine (**fig. 7 et 20**). La déesse est, conformément aux prototypes égyptiens, représentée sous la forme du masque²⁰. Malgré l'absence d'oreilles bovines, constantes dans le répertoire de la vallée du Nil, d'autres détails formels trahissent une référence directe à l'art égyptien. Ainsi, le masque se prolonge en une espèce de pilier trapézoïdal, rendu de manière plus ou moins fidèle, qui ne peut pas se confondre avec le couronnement papyrifforme des stèles hathoriques, fabriquées, à la même époque, par les sculpteurs chypriotes²¹ et dont un exemplaire est reproduit dans la scène de sacrifice du fragment du Louvre (annexe n° 64, **fig. 25**). C'est d'ailleurs sous la forme du masque à appendice, qu'il s'agisse d'une parure, d'une barbe ou d'une colonnette, que l'image hathorique est imitée à Chypre dès le Bronze Récent, comme le montrent des plaquettes en os, découvertes à Enkomi et Toumba tou Skourou²². Le masque hathorique est souvent encadré de motifs végétaux (**fig. 20**) qui peuvent, seuls, occuper le panneau central : « arbre de vie », plantes et arbres, fleurs de lotus, parfois fichés sur un monticule (n°s 4, 17, 57, 66). Sur les représentations en un seul panneau, ces motifs végétaux peuvent être, à leur tour, encadrés d'autres motifs : sphinx (n°s 19 et 65), coqs (n°s 46 et 61) ou chèvres (**fig. 8**). Les coqs (n°s 59 et 67), le poisson (n° 3) ou l'aryballe (n° 68) sont des thèmes plus rares.

Certains décors figurés vont même se nicher sous les anses horizontales : arbres et plantes (**fig. 7**), motif de flèche qui, lorsqu'il est détaillé, paraît reproduire un *thymiatérion* à couvercle.

Enfin, on retrouve sur le bas de la panse les motifs géométriques et végétaux du col, souvent des frises de lotus (**fig. 7**), exceptionnellement des poissons (n°s 20 et 68), des oiseaux (n° 20) ou des chevaux (n° 50).

La référence formelle à des motifs et des techniques diffusés par la céramique contemporaine de la Grèce de l'Est est évidente et elle a été souvent soulignée²³. Les « chèvres sauvages » des fragments du rempart Nord, à tête rejetée en arrière, courte barbiche et longues cornes recourbées (**fig. 14**), sont très proches de celles d'ateliers de la Grèce de l'Est, dont les productions sont, justement, bien diffusées à Amathonte, notamment au

22. Enkomi : J.-Cl. COURTOIS, J. et E. LAGARCE, *Enkomi et le Bronze Récent à Chypre* (1986), p. 130. Toumba tou Skourou : E. T. VERMEULE, Fl. Z. WOLSKY, « The Bone and Ivory of Toumba tou Skourou », *RDAC* 1977, pl. XVIII.

23. KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974 ; KARAGEORGHIS 1989, DANIEL *et al.* 2007.

palais²⁴. Le banquet en plein air, au milieu d'arbres fleuris chargés d'oiseaux, thème qui est illustré par un amphorisque de la nécropole (annexe n° 13) et par un fragment du rempart Nord (**fig. 9**), se retrouve sur un vase de production ionienne importé²⁵. Des coqs à gros œil rond apparaissent sur la céramique contemporaine de Clazomènes²⁶. Le même constat vaut pour les motifs annexes (rosettes, grecque, frise de fleurs de lotus, triangles ornant le bas de la panse). Mais le répertoire thématique est plus largement oriental et il renvoie à des modèles connus, dès les VIII^e-VII^e siècles, dans les artisanats de luxe phéniciens, coupes métalliques et ivoires²⁷, déjà déclinés en céramique dans les ateliers de l'Est chypriote, notamment dans le « Style Fleuri » de Salamine.

LES VASES EN CONTEXTE

Chronologie

Plusieurs critères permettent d'encadrer dans le temps la production des vases du « style d'Amathonte ». Les premiers, externes, sont livrés par les contextes de découverte. On ne dispose malheureusement pas de publication détaillée des nécropoles d'Amathonte, mais le bilan provisoire, dressé par Chr. Tytgat²⁸, et les courtes notices de la « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre », publiées chaque année dans le *BCH*, offrent quelques jalons. La plupart des vases proviennent de tombes datées du Chypro-Archaique II-Chypro-Classique I, ce qui fournit une fourchette entre 550 et 450 environ. Certains exemplaires ont pu être fabriqués dès le début de cette période. Ainsi, la tombe 192, d'où est issu l'amphorisque n° 15, est datée du Chypro-Archaique IB-Chypro-Archaique IIA, soit 600-550 environ. Le dépôt du rempart Nord ne permet pas de préciser la limite supérieure, mais il fournit un *terminus ante quem* au tout début du V^e siècle, qui est également valable pour l'autre dépôt palatial, fouillé sur la terrasse Ouest²⁹.

24. Comparer, par exemple, avec les fragments de la terrasse Ouest : J.-P. THALMANN, « Céramique trouvée à Amathonte », dans E. GJERSTAD, *Greek Geometric and Archaic Pottery Found in Cyprus* (1977), pl. VII-XIII. Une amphore du style de Fikellura, à décor de « chèvre sauvage », a été découverte dans la tombe 106 des fouilles britanniques, particulièrement riche en vases du « style d'Amathonte » : A. S. MURRAY, A. H. SMITH, H. B. WALTERS, *Excavations in Cyprus* (1900), p. 104, fig. 151.
25. *BCH* 85 (1961), pl. X, 1. Le fragment provient des fouilles chypriotes de la même terrasse Ouest.
26. J.-P. THALMANN (supra, n. 24), pl. XXII, 11.
27. Voir Gl. MARKOE, *Phoenician Bronze and Silver Bowls from Cyprus and the Mediterranean* (1985) ; G. HERRMANN, *Ivories from Nimrud*, IV/1 (1986) ; G. HERRMANN *et al.*, *The Published Ivories from Fort Shalmaneser, Nimrud : A Scanned Archive of Photographs* (2004). La remarque est déjà faite par V. KARAGEORGHIS, « The Princeton Amphoriskos of the Amathus Style », *RDAC* 1990, p. 124 : « Interestingly, the Cypriote painter borrowed "second hand" an iconographic theme from the Aegean, where it was transferred from the East, the region where it flourished particularly in the 7th century B.C. ».
28. Les nécropoles *Sud-Ouest* et *Sud-Est d'Amathonte*, I. *Les tombes 110-385*, *ÉtChypr* XI (1989).
29. Pour le contexte historique de constitution de ces dépôts, voir B. BLANDIN, S. FOURRIER, « Le dépôt du rempart Nord d'Amathonte, I. Introduction », *BCH* 127 (2003), p. 101-105.

Les critères internes confirment que le gros de la production est à placer dans la seconde moitié du VI^e siècle. Le répertoire morphologique est, comme on l'a vu, propre à la classe V, caractéristique du Chypro-Archaïque II. Certains types sont même tardifs dans la série : ainsi, les amphoriques et la cruche à col nettement conique (annexe nos 6, 14, 17, 27 et 56) annoncent des formes de la classe VI et ils sont certainement datables de la fin du VI^e siècle au plus tôt. Sur un tesson découvert dans le sanctuaire d'Aphrodite (n° 37), la représentation en profil de l'œil invite même, comme l'a noté son inventeur, à suggérer une date dans le deuxième quart du V^e siècle.

Diffusion

Les vases du « style d'Amathonte » ont été retrouvés presque exclusivement à Amathonte et ils ne paraissent guère avoir été diffusés hors des limites territoriales du royaume. Un amphorique, conservé au British Museum (n° 51), proviendrait d'Asie Mineure, mais son origine est loin d'être assurée. Un autre, aujourd'hui à Copenhague (n° 50), aurait été mis au jour à Idalion. Là encore, la provenance n'est pas certaine, même si Idalion a livré quelques importations amathousiennes³⁰. Kalavassos appartenait très probablement au territoire archaïque d'Amathonte³¹. C'est aussi le cas de Limassol³², mais on remarquera que le site, malgré le nombre de tombes archaïques qui y ont été fouillées, a livré très peu de vases de la série.

De fait, les trouvailles sont concentrées dans la ville-capitale. Elles proviennent des nécropoles Sud-Ouest et Sud-Est, mais aussi de la nécropole Nord (n° 30) et de la nécropole de type phénicien, dite « pseudo-tophet », mise au jour sur la plage au lieu-dit *Kafkalla*, au-delà de la nécropole Ouest, lors des travaux de construction du *Four Seasons Hotel* (n° 29). Il n'est pas rare que plusieurs vases du « style d'Amathonte » proviennent de la même tombe : la tombe 106 des fouilles britanniques en a fourni quatre³³, dont trois au décor quasi identique. La série n'était toutefois pas réservée à un seul usage funéraire, comme le montrent les découvertes du sanctuaire d'Aphrodite et des deux dépôts palatiaux du rempart Nord et de la terrasse Ouest.

La faible diffusion de cette production hors du royaume d'Amathonte, et même hors de la ville-capitale, invite cependant à prêter aux vases une valeur particulière, sociale et culturelle, dans le contexte amathousien.

30. FOURRIER 2005, p. 66.

31. S. FOURRIER, *La coroplastie chypriote archaïque, Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée* 46 (2007), p. 117.

32. Voir L. ALPE, *Limassol et ses environs*, thèse, université d'Aix-Marseille (2007).

33. Auxquels on peut ajouter un autre exemplaire, simplement orné de croisillons (British Museum, C 968 ; *CVA Grande-Bretagne* 2 [1926], pl. 12, fig. 15).

Fonction

Les vases du « style d'Amathonte » sont des récipients, de dimensions le plus souvent réduites, destinés à conserver et à verser un liquide. S'appuyant sur l'imagerie hathorique et le décor en registres superposés du col des amphoriques, E. Lagarce et J. Leclant ont suggéré que les vases d'Amathonte avaient peut-être une fonction similaire à celle des gourdes du Nouvel An égyptiennes³⁴. C'est, en effet, au symbolisme de la fécondité et de la renaissance que renvoie l'iconographie des vases. Malgré l'éclectisme des modèles, le programme iconographique est cohérent. Il reprend une thématique hathorique, connue dans l'île dès le Bronze Récent, où elle est diffusée notamment sur de petits bols en faïence à décor nilotique³⁵. Comme sur ces derniers, la figure de la déesse est associée à une végétation (lotus, papyrus) et à une faune (poisson) de marais. Certes, le poisson des amphoriques (annexe nos 3 et 20) tient peut-être davantage du dauphin grec que du *tilapia* égyptien, mais seulement dans sa forme³⁶. Maîtresse de l'Occident, Hathor est également protectrice, en Égypte, du domaine funéraire que symbolisent les animaux du désert, parfois représentés dans les marais. À Amathonte, cette association apparaît dans la combinaison de la chèvre (qui remplace la gazelle égyptienne) et du monticule primordial surmonté de papyrus (**fig. 8**). Autre interprétation locale, la végétation nilotique est parfois remplacée par des grenades, typiquement chypriotes, fichées dans un monticule triangulaire (annexe n° 66). Le sphinx et le coq sont des motifs à connotation funéraire. Dernière prérogative enfin, Hathor protège le souverain : le « banquet champêtre » (**fig. 9** et annexe n° 13) renvoie à l'iconographie royale de l'Orient³⁷. Le cavalier de l'amphorique T. 251/8 (n° 19) figure peut-être le roi³⁸. Le rôle de protectrice des mines, que possède la déesse en Égypte, a certainement favorisé la pénétration à Chypre de l'imagerie hathorique, notamment à Amathonte, *fecundam metallis* (Ovide, *Métamorphoses* X 220).

Si les vases ne sont donc pas uniquement funéraires, ils sont liés au culte de la grande déesse d'Amathonte, qui emprunte à Hathor, non seulement son image, mais, plus largement, son répertoire iconographique. Intimement liée au pouvoir royal, la figure hathorique est essentiellement diffusée dans la capitale du royaume. Certes, les vases du « style d'Amathonte » ne constituent pas à proprement parler un équipement royal. Les

34. « Vase plastique en faïence KIT.1747 », dans G. CLERC *et al.*, *Fouilles de Kition, II. Objets égyptiens et égyptisants* (1976), p. 237.

35. E. PELTENBURG, « Hathor, Faïence and Copper on Late Bronze Age Cyprus », *CCEC* 37 (2007), p. 375-394.

36. Un même décalage est sensible dans le répertoire du « Style fleuri » de Salamine : A. CAUBET, « Le lotus, le *tilapia* et le rouget barbet », *CCEC* 35 (2005), p. 89-97.

37. A. CAUBET, « Un banquet champêtre à Amathonte », dans A. BOUET (éd.), *D'Orient et d'Occident. Mélanges offerts à Pierre Aupert* (2008), p. 113-117.

38. Th. PETIT, « Un voyage d'Outre-tombe », dans N. KREUTZ, B. SCHWEIZER (éds), *Tekmeria. Beiträge für Werner Gauer* (2006), p. 269-289.

tombes dont ils proviennent ne se distinguent pas par un matériel particulièrement luxueux³⁹. Mais si cette production a pu être diffusée dans un cercle plus large qu'au sein de la seule élite du royaume, ce n'est sans doute pas un hasard si les seules amphores de grandes dimensions connues à ce jour ont été recueillies près du rempart Nord, dans un dépôt palatial.

ANNEXE. VASES DU « STYLE D'AMATHONTE » À DÉCOR FIGURÉ

Sont répertoriés ici les vases publiés portant un décor autre que purement géométrique. Les amphoriques dont la panse est ornée de croisillons ou de damiers, par exemple, sont exclus du catalogue⁴⁰. Ceux qui possèdent des décors végétaux stylisés, dont des motifs géométriques dérivés de l'image d'une fleur de lotus, sont intégrés. Tous appartiennent toutefois, tant par leur forme que par leur technique de décoration, à la même série de production. Seul le décor figuré fait l'objet d'une description. Une seule référence bibliographique est donnée pour chaque vase.

Amathonte

Nécropoles

1.- T. 37. British Museum, C 962. Amphorique *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un panneau orné de trois plantes à feuilles en V entre deux panneaux à croisillons. Une plante de même type sous chaque anse. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, fig. 4.

2.- T. 37. British Museum, C 965. Amphorique *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un panneau orné d'une fleur de lotus encadrée de deux plantes à feuilles en V entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, fig. 9.

3.- T. 52. British Museum, C 959. Amphorique *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un seul panneau entre les anses, orné d'un poisson. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 515, n° 12.

4.- T. 72. British Museum, C 963. Amphorique *Bichrome* V. Face A : un panneau orné de trois plantes à feuilles en V entre deux panneaux à croisillons. Face B : un panneau orné d'une fleur de lotus sur une base triangulaire entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, fig. 10.

39. Par exemple, Th. PETIT, « La tombe 251 de la nécropole d'Amathonte », *RDAC* 2007, p. 193-210.

40. Décor de croisillons, voir, par exemple, *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, fig. 3 et 15 (Amathonte). Décor de damiers : *ibid.*, pl. 12, 13 (Amathonte, T. 37). De même, les amphoriques dont la panse n'est pas conservée ne sont pas mentionnés dans le corpus (par exemple, *Amathonte* VI, pl. 31, 6 : col à décor de damiers).

- 5.- T. 84. British Museum, C 960. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un seul panneau entre les anses, décoré de plantes à feuilles en V séparées par des flèches. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, fig. 8.
- 6.- T. 84. British Museum, C 964. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés, panneau central occupé par une fleur de lotus entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, fig. 12.
- 7.- T. 106. British Museum, C 849. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un panneau orné d'un motif mêlant damiers et fleur de lotus, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, **fig. 6**.
- 8.- T. 106. British Museum, C 850. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un panneau orné d'un motif mêlant damiers et fleur de lotus, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, **fig. 1**.
- 9.- T. 106. British Museum, C 851. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un panneau orné d'un motif mêlant damiers et fleur de lotus, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, **fig. 2**.
- 10.- T. 106. British Museum, C 961. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : un seul panneau entre les anses, décoré de plantes à feuilles en V aux extrémités en bouton. Bibl. : *CVA Grande-Bretagne 2* (1926), pl. 12, **fig. 5**.
- 11.- T. 129. British Museum, C 853. Amphorisque *Bichrome* V. Face A : Tête hathorique dans le panneau central, encadré de deux panneaux ornés d'un « arbre de vie ». Face B : trois panneaux ornés de trois « arbres de vie ». Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 507, no 4.
- 12.- T. 129. British Museum, C 854. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : tête hathorique sur le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 506, no 3.
- 13.- T. 129. British Museum, C 855. Amphorisque *Bichrome* V. Seule une face, ornée d'un seul panneau portant une scène de banquet en plein air, est conservée. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 516-517, no 13.
- 14.- T. 159. Limassol, T. 159. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté : deux fleurs de lotus dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *BCH 103* (1979), p. 680, fig. 20.
- 15.- T. 192. Limassol, T. 192/58-1. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : tête hathorique dans le panneau central, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : *BCH 107* (1983), p. 913, fig. 21.
- 16.- T. 194. Limassol, T. 194/18. Cruche à bec *Bichrome* V. Sur les deux côtés, tête hathorique. Sous l'attache de l'anse, chèvre. Bibl. : *BCH 105* (1981), p. 1009, fig. 80.

- 17.- T. 204. Limassol, T. 204/27. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : lotus en bouton sur un monticule arrondi dans le panneau central, centre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *BCH* 105 (1981), p. 1010, fig. 86.
- 18.- T. 204. Limassol, T. 204/30. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté : un seul panneau entre les anses, décoré d'un palmier entouré de deux plantes à feuilles allongées. Bibl. : *BCH* 105 (1981), p. 1010, fig. 85.
- 19.- T. 251. Limassol, T. 251/8. Amphorisque *Bichrome* V. Un seul panneau sur chaque côté. Face A : cavalier précédé d'un personnage à pied. Face B : deux sphinx de part et d'autre d'un « arbre de vie ». Fleur de lotus sous les anses. Bibl. : *BCH* 105 (1981), p. 1012, fig. 95.
- 20.- T. 327. Limassol, T. 327/24-1. Amphorisque *Bichrome* V. Seule la partie inférieure du vase, décorée de frises géométriques et figurées (poissons, oiseaux), subsiste. Bibl. : *BCH* 107 (1983), p. 913, fig. 20.
- 21.- T. 342. Limassol, T. 342/5. Amphorisque *Bichrome* V. Décor en trois panneaux sur chaque côté. Face A : motif de croix et d'étoile dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Face B : motif probablement figuré très abîmé dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *BCH* 106 (1982), p. 699, fig. 40.
- 22.- T. 342. Limassol, T. 342/10. Amphorisque *Bichrome* V. Face A : un panneau orné d'un motif mêlant croisillons et fleur de lotus, entre deux panneaux à croisillons. Face B : un arbre à feuilles en V entre deux panneaux à croisillons. Une plante à feuilles en V sous l'anse. Bibl. : *BCH* 106 (1982), p. 699, fig. 41.
- 23.- T. 411. Limassol, T. 411/12. Cruche *Bichrome* V. Sur l'épaule : personnage masculin en silhouette et fleur. Au-dessous : rosette. À l'arrière : trois triangles superposés. Bibl. : V. KARAGEORGHIS, « Two Pictorially Decorated Vases from Amathus », *RDAC* 1998, pl. VIII, 1-3.
- 24.- T. 440. Limassol, T. 440. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté : trois plantes à feuilles en V, encadrant une plante à feuilles en V aux extrémités en bouton, dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *BCH* 111 (1987), p. 697, fig. 54.
- 25.- T. 470. Limassol, T. 470/43. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté : coq et plantes à feuilles en V, dont l'une se termine par un bouton, dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : KARAGEORGHIS 1989, pl. 17, 3.
- 26.- T. 480. Limassol, T. 480/1. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : en un seul panneau entre les anses, une plante à feuilles allongées entre deux plantes à feuilles en V, elles-mêmes encadrées de deux palmiers, puis de deux flèches. Bibl. : KARAGEORGHIS 1989, pl. 17, 4.
- 27.- T. 572. Limassol, T. 572/6. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté : fleur de lotus

dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *BCH* 114 (1990), p. 950, fig. 46.

28.- T. 747. Limassol, T. 747/78. Amphorisque *Bichrome* V. Sur les deux côtés : tête hathorique dans le panneau central, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : *BCH* 126 (2002), p. 702, fig. 46.

29.- Amathonte-*Kafkalla* (« tophet »). Limassol inv. n° 1440/73. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté, plante à feuilles allongées dans le panneau central entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *BCH* 117 (1993), p. 726, fig. 22.

30.- T. NW 194. Limassol, inv. 77.1261.22. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté : tête hathorique dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons, arbres sous les anses. Bibl. : Chr. TYTGAT, « La Tombe NW 194 de la Nécropole Nord d'Amathonte », *RDAC* 1995, pl. XII, 3.

31.- Probablement T. Musée de Chypre. Amphorisque *Bichrome* V. Sur un côté : panneau central occupé par un « arbre de vie » encadré par deux plantes aux feuilles en V aux extrémités tombantes ornées de boutons, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : T. SPITERIS, *Art de Chypre* (1970), p. 165.

Palais

32.- Terrasse Ouest. Limassol, inv. n° 276. Fragment d'amphorisque *Bichrome* V. Fragment du panneau central à décor de tête hathorique. Bibl. : HERMARY 1997, pl. LII b.

33.- Terrasse Ouest. Limassol, inv. nos 282 et 292. Fragments de plusieurs amphoriques *Bichrome* V. Tessons portant des oiseaux, des personnages, des plantes, des fragments de têtes hathoriques. Bibl. : *BCH* 101 (1977), p. 723, fig. 34-35.

34.- Terrasse Ouest. Limassol, inv. 77.1003.29. Fragment d'amphorisque *Bichrome* V. Fragment de tête hathorique. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 2 b.

35.- Terrasse Ouest. Limassol, inv. 77.1016.121. Fragment d'amphorisque *Bichrome* V. Fragment de tête hathorique. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 2 a.

36.- Terrasse Ouest. Limassol, inv. 76.1758.1-3. Fragments d'un amphorisque *Bichrome* V. Sphinx probablement affrontés de part et d'autre d'un motif végétal. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 1.

Sanctuaire d'Aphrodite

37.- Limassol, AM 839 (inv. 84.222.5). Fragment d'amphorisque *Bichrome* V. Deux personnages en silhouette. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 7.

38.- Limassol, AM 840 (inv. 84.224.4). Fragment d'amphorisque *Bichrome* V. Personnage assis et vases au sol. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 3.

- 39.- Limassol, inv. 84.224.25. Fragment d'amphorisque *Bichrome V*. Sphinx. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 4.
- 40.- Limassol, inv. 84.224.43. Fragment d'amphorisque *Bichrome V*. Personnage féminin en silhouette et fleurs de lotus. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 6.
- 41.- Limassol, inv. 84.501.9. Fragment d'amphorisque *Bichrome V*. Personnage debout. Bibl. : A. HERMARY, *RDAC* 1986, pl. XXXV, 5.
- 42.- Grotte. Limassol, inv. g/a.bichr.16. Fragments d'amphorisque *Bichrome V*. Motif mêlant damiers et plantes à feuilles en V. Bibl. : *Amathonte VI*, fig. 440 et pl. 31, 7.
- 43.- Grotte. Limassol, inv. g/a.bichr.17. Fragments d'amphorisque *Bichrome V*. Frise d'oiseaux, « arbre de vie ». Bibl. : *Amathonte VI*, fig. 441 et pl. 31, 8.
- 44.- Grotte. Limassol, inv. g/a.bichr.18. Fragments d'amphorisque *Bichrome V*. Panneau central entre les anses, décoré d'un motif mêlant damiers et fleur de lotus, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : *Amathonte VI*, fig. 442.
- 45.- Grotte. Limassol, inv. g/a.wp.9. Fragments d'amphorisque *White Painted V*. Sur un côté : un seul panneau entre les anses, décoré de feuilles et plantes à feuilles en V. Bibl. : *Amathonte VI*, fig. 439 et pl. 30, 7.

Limassol

- 46.- T. 177. Limassol, inv. T. 177/43. Cruche *White Painted V*. Deux coqs de part et d'autre d'un bosquet de papyrus, deux plantes à feuilles allongées à l'arrière. Bibl. : *BCH* 106 (1982), p. 704, fig. 57.
- 47.- Limassol-*Agios Spyridon*, T. 196. Limassol, inv. T. 196. Amphorisque *Bichrome V*. Trois panneaux entre les anses. Sur un côté : panneau central décoré d'un motif mêlant damiers et fleur de lotus, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : *BCH* 111 (1987), p. 724, fig. 204.
- 48.- Limassol-*Agios Athanasios*, T. 581. Limassol, inv. T. 581/1. Amphorisque *Bichrome V*. Sur un côté : un seul panneau entre les anses, décoré de trois feuilles séparées par des flèches, entre une tige à extrémité en bouton et des fleurs de lotus. Bibl. : *BCH* 101 (1977), p. 724, fig. 39.

Kalavassos

- 49.- Kalavassos-*Kafkallies*, T. 3⁴¹. Larnaca, MLA 1178. Amphorisque *Bichrome V*. Sur un côté, panneau central occupé par un motif mêlant damiers, fleurs de lotus et flèches entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : *BCH* 108 (1984), p. 925, fig. 111.
41. La même tombe a livré un autre amphorisque du « style d'Amathonte », à décor de croix : *BCH* 108 (1984), p. 925, fig. 112.

Idalion ?

50.- Copenhague, Musée National, inv. n° 1059 (ancienne collection Barre). Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : tête hathorique sur le panneau central, entre deux panneaux occupés par des « arbres de vie ». Plante à feuilles en V tombantes sous les anses. Frise avec quadrupèdes sous la zone des anses. Bibl. : V. KARAGEORGHIS, *Ancient Cypriote Art in Copenhagen* (2001), p. 41-42, cat. n° 78.

Myrina ou Phocée ?

51.- British Museum, C 852 (ancienne collection Ramsay). Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : tête hathorique dans le panneau central, entre deux panneaux ornés de croisillons. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 505, cat. n° 2.

Provenance inconnue

52.- Bonn, Akademisches Kunstmuseum, inv. n° 761. Amphorisque *Bichrome V*. Sur un côté, fleurs de lotus dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. *Thymiatéron* sous une anse. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 514, cat. n° 11.

53.- Dublin, NMI 1940:22. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : deux fleurs de lotus dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Sous les anses : « arbre de vie ». Bibl. : Chr. SOUZOUZOGLOU-HAYWOOD, *Cypriot Antiquities in Dublin* (2004), p. 81, cat. n° 141.

54.- Genève, inv. no P 242. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : arbre à feuilles en V, à branches tombantes, dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : V. KARAGEORGHIS, *Ancient Cypriote Art in the Musée d'art et d'Histoire, Geneva* (2004), p. 68, cat. n° 118.

55.- Larnaca, collection Piéridès. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : tête hathorique dans le panneau central entre deux panneaux ornés de damiers. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 504, cat. n° 1.

56.- Newcastle-upon-Tyne, University Museum, inv. n° 119. Cruche *Bichrome V*. Sur l'épaule, « arbre de vie » encadré d'une palmette et d'une rosette, entre deux sphinx couchés. Fleur de lotus derrière l'un des deux sphinx. Bibl. : KARAGEORGHIS 1989, pl. 16, 1-3.

57.- Nicosie, Musée de Chypre, B 22. Amphorisque *Bichrome V*. Sur un côté : oiseau et plantes (?) dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Sur l'autre côté : fleur de lotus sur une base triangulaire, encadrée par quatre fleurs en bouton, dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 513, cat. n° 10.

58.- Nicosie, Musée de Chypre, B 388. Amphorisque *Bichrome V*. Sur un côté : tête hathorique et fleurs de lotus en bouton entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 508, cat. n° 5.

59.- Nicosie, Musée de Chypre, inv. n° 1952/XII-27/1. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : coq et plantes à feuilles en V dans le panneau central entre deux panneaux à damiers. Bibl. : KARAGEORGHIS, des GAGNIERS 1974, p. 512, cat. n° 9.

60.- Paris, Musée du Louvre, AM 188. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : panneau central occupé par un motif mêlant croisillons et fleurs de lotus, entre deux panneaux à damiers. Bibl. : FOURRIER 2005, p. 71, fig. 7.

61.- Paris, Musée du Louvre, AM 197, (fig. 23). Cruche *Bichrome V*. Sur l'épaule : deux oiseaux et deux arbres à feuilles en V. La restauration de la lèvre est incorrecte : l'ouverture est en réalité pincée. Bibl. : FOURRIER 2005, p. 73, fig. 13.

62.- Paris, Musée du Louvre, AM 393A. Fragment de cruche *Bichrome V*. Tête hathorique. Bibl. : FOURRIER 2005, p. 72, fig. 11.

63.- Paris, Musée du Louvre, AM 393C, (fig. 25). Fragment d'amphorisque *Bichrome V*. « Arbre de vie » dans le panneau central. Bibl. : FOURRIER 2005, p. 72, fig. 9.

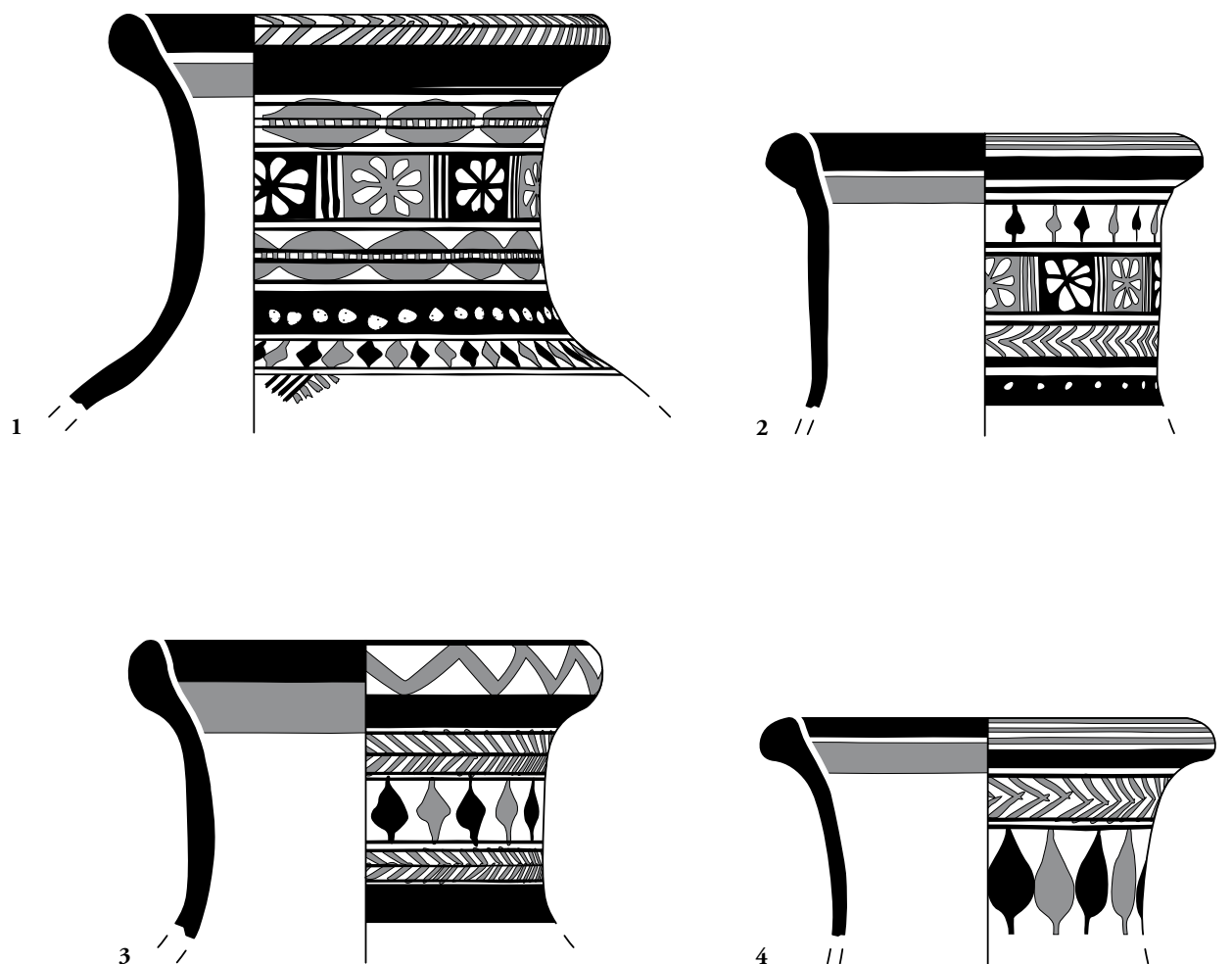
64.- Paris, Musée du Louvre, AM 393D. Fragment d'amphorisque *White Painted V*. Scène de sacrifice devant une stèle hathorique. Bibl. : FOURRIER 2005, p. 72, fig. 10.

65.- Princeton, University Art Museum. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : deux sphinx de part et d'autre d'un « arbre de vie ». Bibl. : V. KARAGEORGHIS, « The Princeton Amphoriskos of the Amathus Style », *RDAC* 1990, p. 121-125, pl. XXII.

66.- San Francisco, San Francisco Bay Area Collections, inv. UCLMA 8/3262. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés : grenades sur une base triangulaire dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : V. KARAGEORGHIS, D. A. AMYX, *Corpus of Cypriote Antiquities 5, Studies in Mediterranean Archaeology* 2015 (1974), p. 30, cat. n° 67.

67.- Sarajevo, Musée National. Amphorisque *Bichrome V*. Sur un côté : oiseau dans le panneau central entre deux panneaux à croisillons. Sur l'autre côté : arbre stylisé entre deux panneaux à croisillons. Bibl. : CVA Yougoslavie 4 (1975), pl. 5, fig. 2 et 5.

68.- Varsovie, Musée National, inv. n° 205. Amphorisque *Bichrome V*. Sur les deux côtés, aryballe dans le panneau central, entre deux panneaux à croisillons. Sur un côté, fleur de lotus et oiseau à gauche de l'aryballe ; sur l'autre, plante à feuilles allongées à gauche et fleur de lotus à droite. Sous une anse : deux triangles superposés (*thymiatérion* ?). Bibl. : CVA Pologne 1 (1931), pl. 4, fig. 6 a-c.



Peintures : Noire Rouge Blanche

0 5 10 cm

Fig. 1. — d/a.bichr.18 (dessin EFA, J. Humbert).

Fig. 2. — d/a.bichr.10 (dessin EFA, J. Humbert).

Fig. 3. — d/a.bichr.11 (dessin EFA, J. Humbert).

Fig. 4. — d/a.bichr.13 (dessin EFA, J. Humbert).



Fig. 5. — d/a.bichr.12 (dessin EFA, J. Humbert).

Fig. 6. — d/a.bichr.16 (dessin EFA, J. Humbert).

Fig. 7. — d/a.bichr.9 (dessin EFA, J. Humbert).

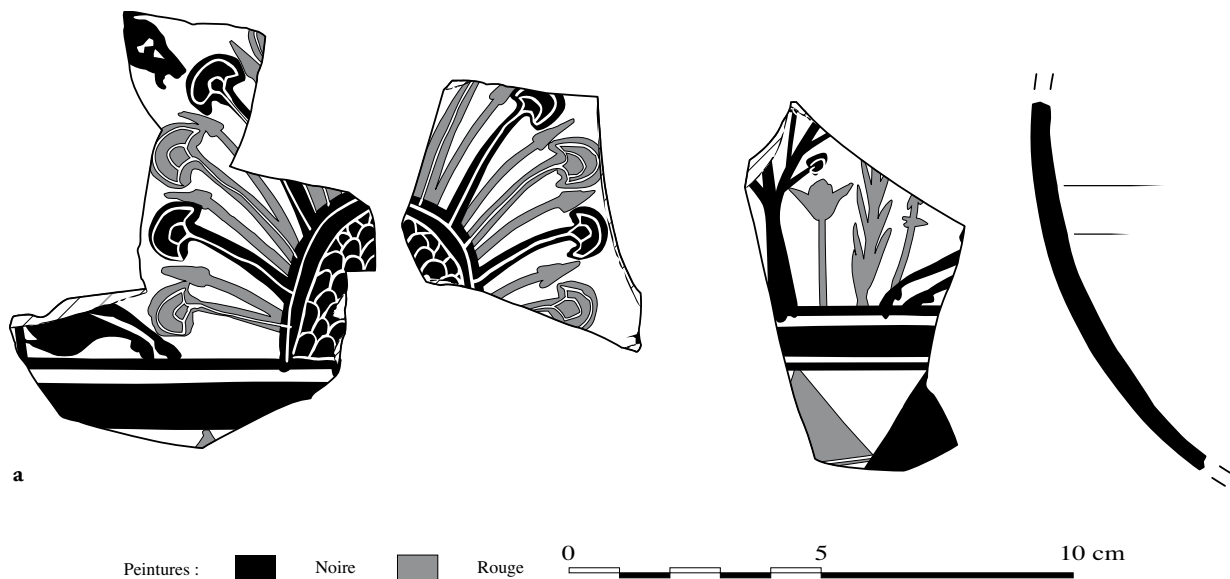


Fig. 8. — d/a.bichr.14. **a.** (dessin EFA, J. Humbert), **b.** (cliché EFA, Ph. Collet). **c.** (cliché EFA, Ph. Collet).

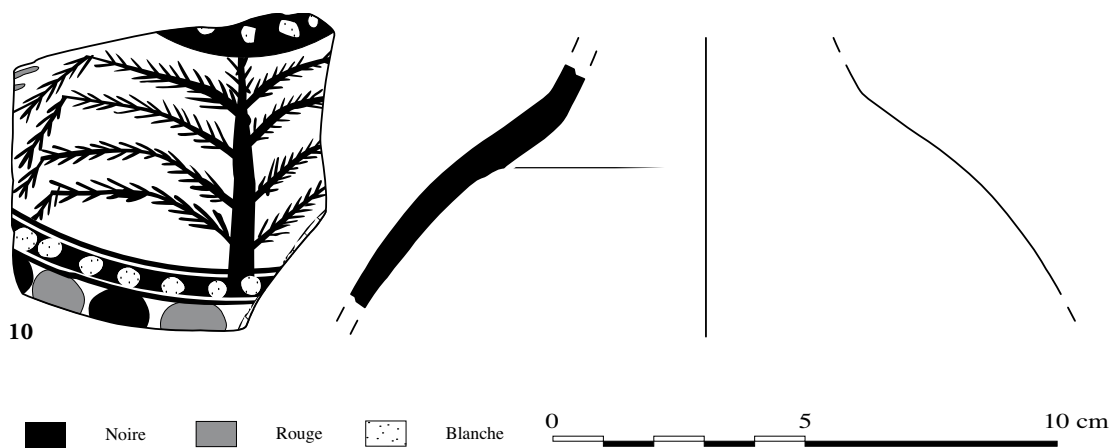
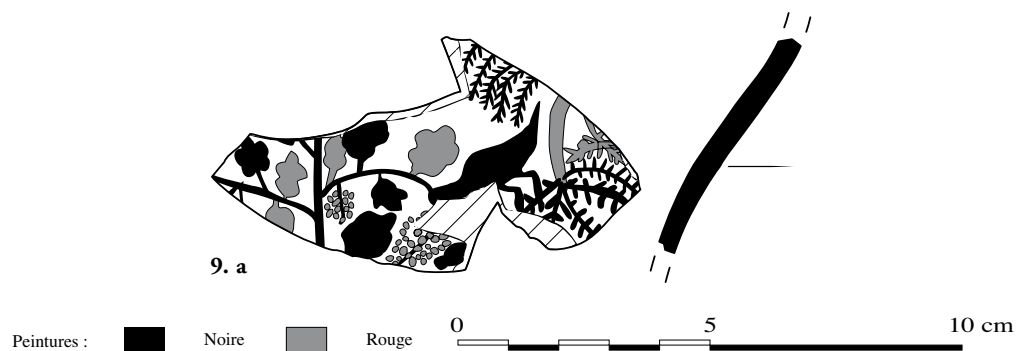


Fig. 9. — d/a.bichr.15. **a.** (dessin EFA, J. Humbert). **b.** (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 10. — d/a.bichr.17 (dessin EFA, J. Humbert)



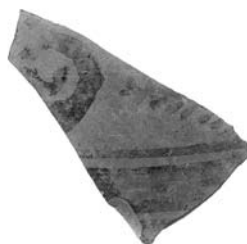
11



12



13



14



15



Fig. 11. — FFragments à décor d'étoiles et de grecque (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 12. — Fragments de panse à décor de flèches (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 13. — Fragments d'amphoriques à décor hathorique (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 14. — Fragments de panse à décor de coqs (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 15. — Fragments de panse à décor de chèvre et d'oiseau (cliché EFA, Ph. Collet)



16



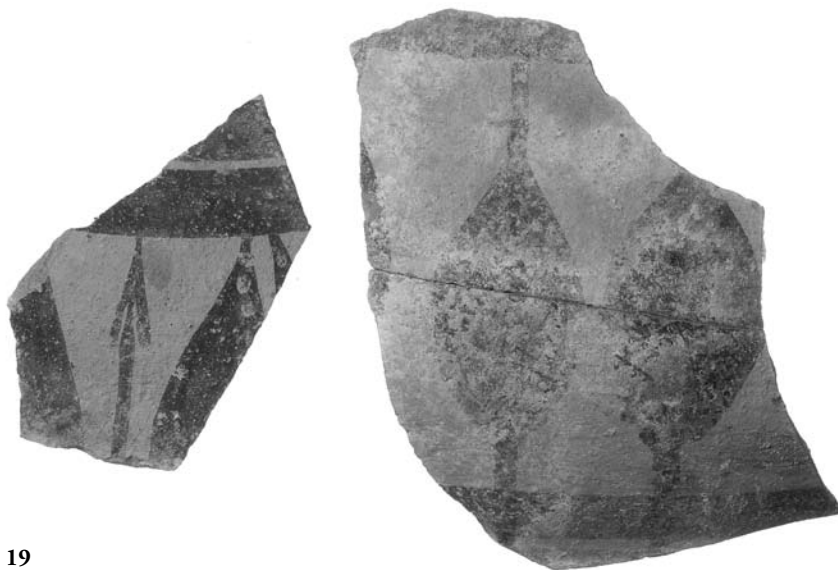
17

Fig. 16. — Fragments de cols d'amphores *Bichrome* (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 17. — Fragments de panse d'amphores à décor de croisillons (cliché EFA, Ph. Collet).



18



19

Fig. 18. — Fragments de panse d'amphores à décor végétal (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 19. — Fragment de panse d'amphore à décor de feuilles (cliché EFA, Ph. Collet).

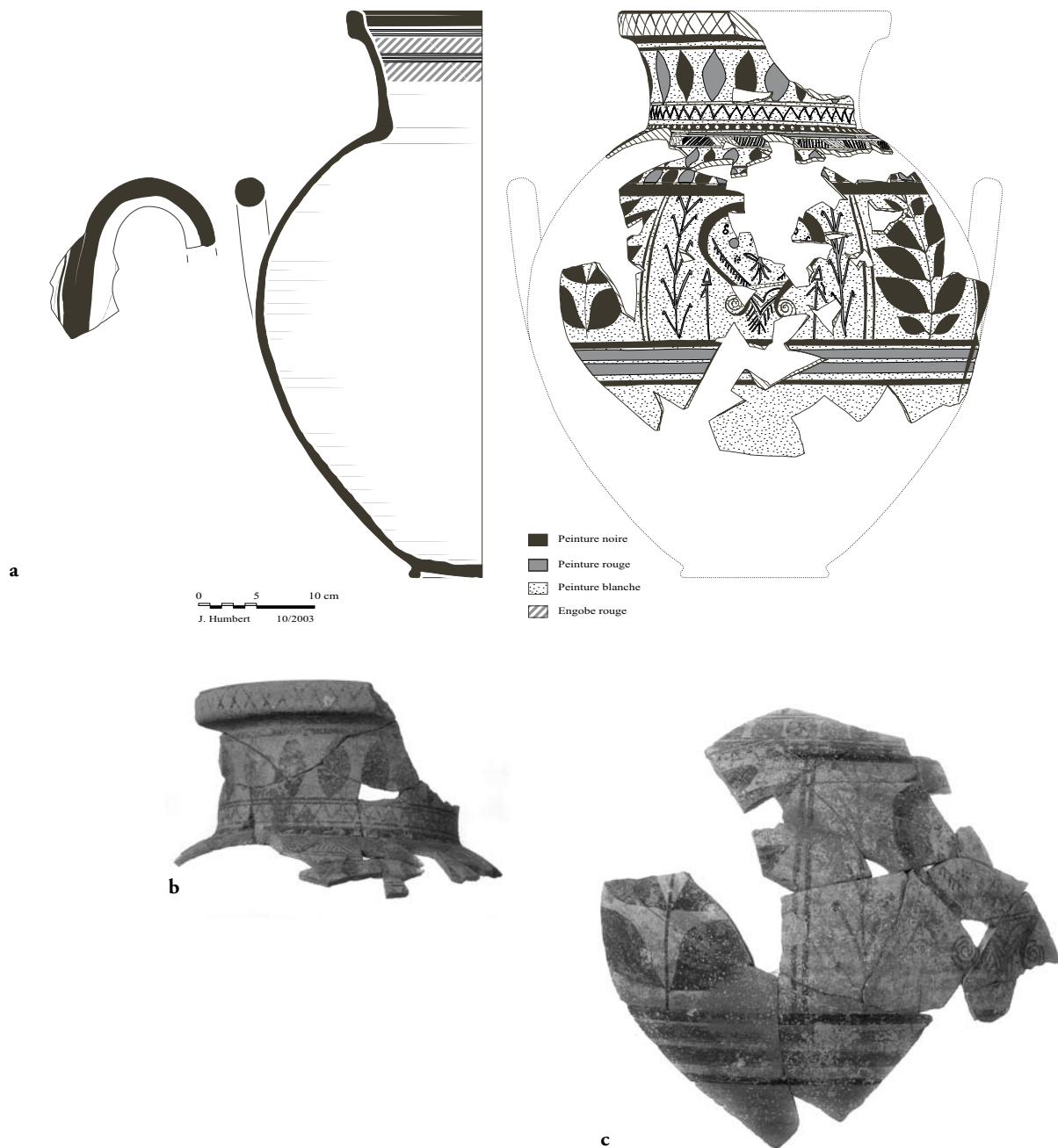


Fig. 20. — d/a.bichr.r.1. **a.** (dessin EFA, J. Humbert). **b.** (cliché EFA, Ph. Collet). **c.** (cliché EFA, Ph. Collet).



Fig. 21. — Fragments appartenant à d/a.bichr.r.1, face B (cliché EFA, Ph. Collet).

Fig. 22. — Louvre AM 393A (Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales).

Fig. 23. — Louvre AM 197 (Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales).

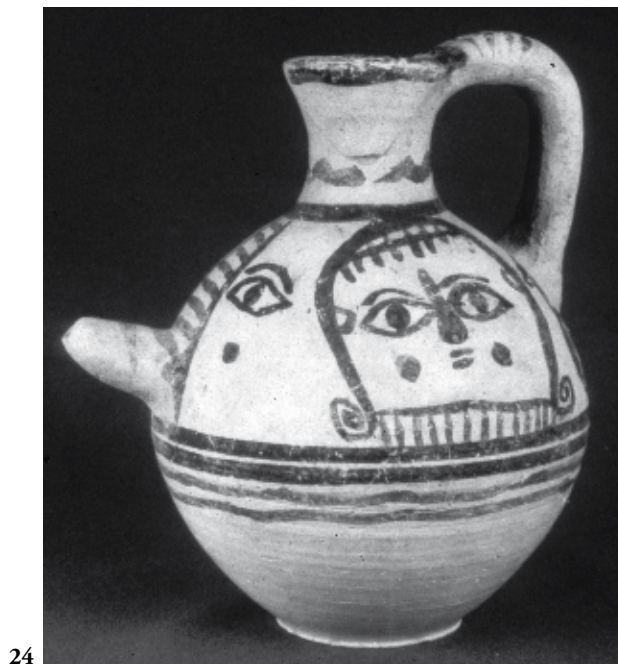


Fig. 24. — Limassol T. 194/18 (Département des Antiquités de Chypre).

Fig. 25. — Louvre AM 393D (Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales).

